

PIERRE SCHLUMBERGER (1853-1907)

Nécrologie par Mathieu Mieg-Kroh, in *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse*, 1907, pp. 118-121

Fils de Jules-Albert Schlumberger, l'industriel éminent dont le nom est encore dans toutes les mémoires, M. Pierre-Paul-Philippe Schlumberger était né à Mulhouse, le 6 novembre 1853. Après avoir reçu sa première instruction à l'école professionnelle de 1860 à 1865, au collège de Mulhouse de 1865 à 1871, il se rendit à Paris pour y compléter ses études, puis au *Polytechnicum* de Zurich, dont il suivit les cours de 1872 à 1876.

Rentré à Mulhouse en 1876, il passa les deux années suivantes à l'École de filature et de tissage, puis après un stage d'une année dans différents ateliers de constructions et de filatures, à Manchester et à Oldham, il vint en mars 1879, prendre sa place, en qualité d'ingénieur à la « Mer rouge » dans l'un des établissements de son père. Chargé de la procuration générale quelque temps après, il conserva cette situation jusqu'à sa mort prématurée, le 20 Avril 1907.

Il avait épousé le 11 juin 1885, Mlle Marthe Schlumberger, fille de M. Adolphe Schlumberger, de Guebwiller, dont il a eu cinq enfants.

Bien que mort jeune, Pierre Schlumberger n'en a pas moins joué un rôle philanthropique et humanitaire important dans sa ville natale. Son nom se retrouve dans toutes les œuvres d'utilité générale, spécialement alsaciennes : musique, théâtre ou sport, il patronnait et soutenait de ses deniers de nombreuses sociétés qui avaient fait appel à lui, estimant qu'il ne fallait rien négliger de ce qui est capable d'entretenir l'esprit alsacien et la fusion des classes. Il fut Président de la *Milhusina*, du Théâtre Alsacien, et institua un prix, qui fut remporté par M. Dinter pour sa pièce « *D'Schmuggler* ». Mais ce qui a été la préoccupation dominante de sa vie ce fut l'organisation d'un service de défense efficace contre le feu à Mulhouse et en Alsace-Lorraine.

Entré au corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse, le 21 février 1879, et après avoir passé successivement par les grades de caporal, de sergent, et d'ingénieur-adjoint, il remplaça le 25 avril 1884, son frère Théodore comme ingénieur en chef du matériel et devint commandant du bataillon, le 20 juin 1885, après la démission de M. Gustave Thierry. Alors commença pour Pierre Schlumberger ce labeur continu qui, par une série de perfectionnements, soit dans le personnel, soit dans le matériel, a fait du corps des pompiers de Mulhouse l'un des plus sérieux et des plus modernes. Pour atteindre un pareil résultat, son commandant avait sans compter donné tout son temps et son argent, ne poursuivant qu'un but, aller toujours de l'avant, vers le progrès.

La ville de Mulhouse, pour récompenser M. Schlumberger de son dévouement et de son amour pour le bien public, lui a décerné, le 12 septembre 1897, un diplôme d'honneur et une médaille d'or, à l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation du corps des sapeurs-pompiers.

Mais sa sollicitude pour le corps des pompiers ne se bornait pas seulement à Mulhouse, il voulut faire plus encore et fonder la Fédération des sapeurs-pompiers d'Alsace-Lorraine, dont il fut vice-président depuis la création, et président depuis le 12 septembre 1904.

Il a été également, dès l'origine, membre fondateur et président de la section mulhousienne de la Société de secours aux blessés, créée en 1874.

Les distinctions de tous genres n'ont pas manqué à Pierre Schlumberger : citons l'ordre de la Couronne de III^e classe (8 août 1894); l'ordre de l'Aigle rouge de IV^e classe (26 juin 1898); la médaille de la Société d'assurance « Rhin & Moselle » (17 novembre 1898); la médaille de la Croix-Rouge (20

novembre 1899) ; la médaille d'Esmarch (1904), distinction très rare qui lui fut décernée par le *Samariter-Bund*.

Pierre Schlumberger, qui était devenu une autorité dans sa partie, a publié successivement : un beau volume illustré, en collaboration avec M. G. Gide, intitulé *Organisation militaire de la ville de Mulhouse et de son système de défense contre l'incendie, de 1260 à 1789*; une *Histoire des sapeurs-pompiers de Mulhouse, 1798 à 1870*, ornée d'intéressantes illustrations par H. Gide; enfin une *Notice historique sur le système de défense contre l'incendie de la ville de Mulhouse, de 1262 à 1897*, brochure éditée à l'occasion du 25^e anniversaire de la réorganisation du corps des sapeurs-pompiers volontaires de la ville de Mulhouse.

Pierre Schlumberger était aussi du nombre de ces Mulhousiens, aujourd'hui de plus en plus rares, qui, depuis la disparition des anciennes générations, ont conservé pieusement le culte du passé, et cherchent à en entretenir le souvenir. Comme tel il avait sa place marquée au sein du comité d'administration du Musée historique, dont il fut membre depuis 1903, et a enrichi ses collections par une série de dons.

Collectionneur entendu, il a complété la belle collection d'armures et d'armes que lui avait léguée son oncle, M. Jean Heilmann. Il l'avait notamment augmentée d'une pièce remarquable, un casque de combat mulhousien du XV^e siècle, dit « *Sturmhaube* », d'un poids de 17 livres.

Il a également formé une précieuse collection de poteries d'étain mulhousiennes et alsaciennes, et avait fait le projet de s'en servir pour écrire une monographie des potiers d'étain mulhousiens.

Si M. Pierre Schlumberger n'a pas collaboré à notre Bulletin du Musée historique, il a toutefois contribué à la connaissance de nos vieux documents d'archives ; par la publication de ses ouvrages sur le système de défense contre l'incendie et l'organisation militaire dans l'ancienne république de Mulhouse, il a montré avec quelle sollicitude les magistrats, par des ordonnances bien réglées, comme la « *Sturm- und Feuerordnung* », veillaient à la sûreté et à la sécurité des habitants.

M. Schlumberger a toujours refusé de jouer un rôle politique, il ne consentit jamais à se laisser nommer membre de notre Conseil municipal ou de nos assemblées provinciales. Ce fut un homme extrêmement populaire qui, par sa charité discrète, son extrême bonté, son accueil bienveillant, avait su gagner l'affection et la reconnaissance des humbles et des déshérités. Avec ces précieuses qualités, il eût pu rendre encore de signalés services à notre classe ouvrière, qui aurait encore tant besoin d'être éclairée et mise en garde contre les fausses théories qui ne lui sont que trop souvent prêchées.

La population de Mulhouse a fait à Pierre Schlumberger de belles funérailles ; les discours prononcés sur sa tombe prouvent combien il était aimé et estimé. Puisse son exemple être suivi par beaucoup d'entre nous pour le plus grand bien de notre cité !